**A Montréal**:

Comme j'suis quelqu'un d'pas compliqué
J'écris des textes sur c'que j'vois
Alors assis dans un café
J'regarde la vie autour de moi
Derrière la vitre il fait bien jour
Et y'a du vent dans les arbres
J'regarde le speed auprès des tours
Et mes toasts au sirop d'érable
J'me suis levé bien avant 7h
C'est un exploit temporaire
Habituellement ça m'ferait trop peur
Mais j'suis en décalage horaire
J'apprécie mon nouveau réel
J'ai fait voyager mon moral
Je sens qu'la journée sera belle
Me revoici à Montréal
On m'a dit qu'ici l'hiver est dur
Alors j'suis venu au printemps
Six mois dans l'froid c'est la torture
Si j'peux éviter, j'aime autant
Mais ce matin l'ciel est tout bleu
Et j'sens qu'mon coeur est tout blanc
J'vais connaître la ville un peu mieux
Je veux voir Montréal en grand
J'ai plutôt un bon apriori
Parce que les gens sont accueillants
Y'a plus de sourires qu'à Paris
Et puis surtout y'a leur accent
Mis à part quelques mots désuets
Ils parlent le même langage que nous
Mais pour l'accent j'sais leur secret
Ils ont trop d'souplesse dans les joues

Niveau architecture, Montréal c'est un peu n'importe quoi
Y'a du vieux, du neuf, des clochers, des gratte-ciel qui s'côtoient
Mais j'aime cette incohérence et l'influence de tous ces styles
J'me sens bien dans ces différences, j'suis un enfant de toutes les villes
Y'a plein d'buildings sévères, y'a des grosses voitures qui klaxonnent
Et des taxis un peu partout, c'est l'influence anglo-saxonne
Y'a des vitraux dans les églises et des pavés dans les ruelles
Quelques traces indélébiles de l'influence européenne
Y'a des grands centres commerciaux, et des rues droites qui forment des blocs
Pas de doute la dessus, Montréal est la p'tite soeur de New York
Y'a des p'tits restos en terrasse, un quartier latin et des crêperies
Pas de doute la dedans, Montréal est la cousine de Paris
Dans les lumières d'l'après-midi, j'ai chillé sur Sainte Catherine
Et là j'ai magasiné, pas question d'faire du shopping
Moi j'aime bien la rue Saint-Denis, c'est ptet pas juste un hasard
Et sur l'plateau des bobos j'ai pris l'soleil à la place des arts
J'ai bien aimé l'vieux port et ses fantômes industriels
Et bizarrement le quartier des musées j'le visiterai la fois prochaine
Je prétends pas connaître la ville, j'suis qu'un touriste plein d'amitié
Mais j'aime ce lieu, son air, et ses visages du monde entier
J'me suis arrêté pour observer la nuit tomber sur Montréal
Et l'dernier clin d'oeil du soleil changer les couleurs du mot royal
Les phares des voitures ont rempli les interminables avenues
J'me suis senti serein, un peu chez moi, un peu perdu
J'me suis réfugié dans un Starbucks afin d'finir de gratter
Mon p'tit hommage sur cette ville où j'me suis senti adopté
Sur ces habitants ouverts qui parlent un drôle de patois
Et qui m'ont offert leur écoute, à 6000 bornes de chez moi
Je reviendrai à Montréal car j'ai eu bin du fun
Cette ville où les cheums ont des blondes et où les blondes ont des cheums
J'ai pas encore vu grand-chose, j'veux découvrir et j'sais pourquoi
Je reviendrai à Montréal voir les cousins québécois

Grand corps Malade À Montréal

Petite misère

Petite misère
encore la robe de p'tite fille
toute belle et toute blanche
avec tes yeux noirs qui pétillent

C'est ta pupille qui est trop lucide
Qui s'est avalé l'alentours
Mangée tout rond
Jusqu'à s'en démanché l'amour

Petite misère
Avec tes bâtons dans l'horizon
Tu danses sur des temps boiteux
Le grand ballet de la dernière chance

Perdue dans les brumes du monde
Avec la marque sur tes poignets
Petite misère
T'as rallongé ta ligne de vie

Petite misère
Tu traines dans des restaurants de jour
C'est tu tes yeux qui brillent autant
Ou ben tes larmes qui suent toujours?

Tu dis que c'est l'avenir qui retarde
Et pis t'es belle comme une madeleine
Y faut se souvenir
Y'a un boute de vie avant la mort

Petite misère
Prisonnière d'innespérance
Pis des pleurs pour les bonnes raisons
On va te trouver flambant nue

Un cocon en laine de douleur
Un papillon de la fin de tes jours
Petite misère
Avec deux ailes blanches qui frétillent

Fred Pellerin Petite misère

LOCO LOCASS Le But

Icitte au Québec y fait pas froid, y fait frette
C’est de même parce que c’est de même pis c’est ben correct
On a de la place en masse
Et nos face-à-face on les fait sur la glace
Alors, on lace nos patins pis nos casques
Et comme Maurice, on glisse dans l’arène avec la haine de la défaite
Et le feu dans les yeux
Quand on veut, on peut...
Gagner !

En des temps si lointains qu'les franco s'appelaient Canadiens
À une époque où les pucks étaient faites de crottin
On a réuni des hommes dont le destin commun est comme un film sans fin
En Technicolor, et tricolore :
Bleu comme le St-Laurent
Blanc comme l'hiver
Rouge comme le sang qui nous coule à travers
Le corps de l'équipe c'est le coeur de la nation
Et chaque année, faut clore avec une célébration

Ils diront jamais tel quel aux nouvelles
Mais le tissu social de Montréal
C’est de la Sainte-Flanelle
Quand y est question de hockey
Nous on fait pas dans la dentelle, OK?
C'est plus qu'un sport :
c't' une métaphore de notre sort
C'est ça qui nous ressemble
C'est ça qui nous rassemble
Anglo, franco peu importe ta couleur de ta peau
Si tu détestes Toronto le sang qui bouge dans tes artères
Est aussi rouge, mon frère, que le chandail de nos

Vingt cœurs de vainqueurs qui luttent avec honneur
Les Canadiens pour une fois rallient tous les Québécois
Vingt cœurs de vainqueurs pour le pire et le meilleur
Les Canadiens de Montréal : notre équipe nationale

Un plan de match qu’on respecte à la lettre
Un gardien alerte
Des bonnes mises en échec
Des passes drettes sur la palette
Pis des lancers précis et secs
C’est comme ça qu’on va gagner nos épaulettes !

Mais quand ça va mal, quand on cale ou on dévire
Que j'voie pas un sale quitter le pont du navire
C'pas à matin -non!- qu'on accroche nos patins
Un Flying Frenchman, franchement!, ça franchit sans flancher

Allez–y les Habitants, quand vous la mettez dedans
Y a un petit peu de nous autres là d’dans
On est debout avec vous on ira jusqu’au bout
Durant la saison c’est toute la nation qui vibre au même diapason

Comme quand le gens criaient "Guy Guy Guy"
C’tait en dépit du combat constant de la vie
Ça leur donnait des forces
Ils pouvaient bomber le torse
Voilà l'amorce d'un ralliement réussi

On peut Gagner ! On veut plus que participer nous on veut
Gagner ! À soir on fonce sur la patinoire pour
Gagner ! Si on se défonce pour la victoire, on va
Gagner ! On va gagner !

Enfin on fait les séries, fini les folies
Là c’est baston et rififi
Boston, Philadelphie
Avec les fantômes du forum
On n’a pas peur de personne
Chaque homme donne le maximum
Pour que cette année soit la bonne

Au printemps la fìèvre est universelle
Pis y'a juste une place où la glace il faut pas qu'elle dégèle
Ici le sang c'est de la sève qui monte jusqu'à nos lèvres
Le cri se change en un chant de ralliement qui s'élève
( ... Allez Montréal ... )

Nos chevaliers sont en cavale pour ramener le graal à Montréal
Le tournoi est un chemin de croix parsemé d'émoi
Mais la coupe on y croit,
Comme autrefois, on a la foi
Pis si c’est pas c’t’année,
ben comme dirait René “ à la prochaine fois ”
Québécois ! On va
Gagner ! On veut plus que participer nous on veut
Gagner ! À soir on fonce sur la patinoire pour
Gagner ! Si on se défonce pour la victoire, on va
Gagner ! On va gagner !

Allez Montréal!

Du sang neuf depuis 1909 avec
Jack Laviolette, Lach
Pitre et Pit Lépine en passant par
Newsy Lalonde et Joe Malone
Aurèle et Morenz
Hains', Plante, Gump et le Concombre,
Pocket Rocket, Boum Boum, Cournoyer, Coco, Carbo, Casseau, Naslund
(Oublie pas les anglos, yo )
Toe, Dickie, Doug et Scotty
Shutt, Larry, Ken et Bobby
L'arrêt de Roy , rebond, Butch Bouchard à Savard,
vers Béliveau qui esquive un joueur
Passe à Lafleur, Lafleur accélère remet au Rocket Richard,
deux hommes sur le dos, rien de trop gros
ET LE BUUUUUT!

On a GAGNÉ, on a gagné!
Allez Montréal!
On veut gagner!
On peut gagner!
On va gagner!

Bio Fred Pellerin (tirée du site internet Fredpellerin.com)

|  |
| --- |
| Diplômé en littérature à l’université du Québec, fils de comptable agréé, il est devenu «conteur agréable par mégarde» après avoir été bercé par les histoires de sa grand-mère, de son voisin Eugène et de son père.  |

Les histoires de Fred Pellerin sont celles de son village : Saint-Elie-de-Caxton, petit village québécois de la Mauricie « où les lutins et les fées s’écrasent dans les pare-brise le soir ». Anecdotes, potins, rumeurs passent à la moulinette de Fred Pellerin pour en ressortir sous forme de contes pour adultes.

La frontière entre réalité et imaginaire est ténue et toute ressemblance avec des personnages ayant réellement existé n’est pas fortuite. Et la force de ce formidable bonimenteur est, sans être démagogique, de nous raconter des histoires… toujours vraies! Fred Pellerin met des enjoliveurs à la surréaliste banalité, brasse notre mémoire collective par ses acrobaties verbales. 37 ans seulement et plus de 2 500 représentations professionnelles au sein de la francophonie mondiale.

Fred Pellerin a déjà derrière lui cinq spectacles prenant chacun pour héros un illustre personnage de son village : Dans mon village, il y a Belle Lurette (2001), Il faut prendre le taureau par les contes! (2003), Comme une odeur de muscles (2005), L’Arracheuse de temps (2008) et le tout dernier De peigne et de misère ( 2012), inspiré du personnage Méo, le coiffeur.. ou décoiffeur du village !

Le premier a été présenté plus de six cents fois en France et au Québec et lui a valu une médaille de bronze aux Jeux de la Francophonie en 2001. Le second lui a ouvert la porte du cinéma avec une commande de scénario pour un film issu du personnage principal Babine, le troisième a croisé les oreilles de plus de 150 000 spectateurs avec plus de 450 représentations et a fait l’objet d’un second film, le quatrième s’est vu certifier FREDisq, billet double platine maison, pour couronner la vente de plus de 200 000 billets au Canada et en Europe, et finalement, le tout dernier a pris la route à l’automne 2012 avec déjà plus de 200 dates à guichets fermés au calendrier. C’est d’ailleurs ces deux derniers spectacles qui lui ont ouvert les portes en France où il cumule plus de 70 représentations à guichet fermé à Paris et plus de 275 représentations au sein de la francophonie européenne.

Trois livres-disques parus aux éditions Planète Rebelle, un livre de contes de village : Bois du thé fort, tu vas pisser drette, un livre-photo Zoom sur… Saint-Élie-de-Caxton et un quatrième livre-CD L’Arracheuse de temps parus chez Sarrazine Édition.

Deux DVD Comme une odeur de muscles ( paru en 2008, plus de 50,000 copies vendues à ce jour) et l’Arracheuse de temps ( sorti en 2010, plus de 30,000 copies vendues)

Les honneurs !

En 2008, il a reçu le Félix album traditionnel de l’année pour l’album Fred et Nicolas Pellerin. En novembre 2009, Fred Pellerin sortait ce qui est devenu un incontournable au Québec : son album solo Silence. Disque d’or deux semaines seulement après sa mise en marché, puis disque Platine deux semaines plus tard! À ce jour, c’est plus de 150 000 copies qui ont été vendues! L’album Silence lui a également valu le Félix de l’Album folk de l’année au gala de l’ADISQ, en plus d’une nomination aux prix Juno 2011, pour le meilleur album francophone de l’année. Un exploit gigantesque à la hauteur de cet artiste rare qui continue de nous faire croire que l’être humain est encore bon.

Été 2010 : Fred s’installe dans son coin de pays pour présenter son spectacle St-Élie-de-chansons, inspiré de son album Silence… une douzaine de représentations à guichets fermés, plus de 6 000 spectateurs! Ce qui lui a valu le Félix Spectacle de l’année au gala de l’ADISQ 2011 !

En novembre 2011, Fred Pellerin fait paraître son deuxième album solo intitulé C’est un monde, couronné Félix de l’album folk de l’année au gala de l’Adisq 2012. À ce jour, plus de 70,000 albums vendus.

En décembre 2011, Fred Pellerin a présenté un conte de Noël avec Kent Nagano et l’Orchestre symphonique de Montréal à la Place des Arts. Ce spectacle a été diffusé à la télé de Radio-Canada et a reçu le prix Gémeaux 2012 pour la meilleure émission spéciale de variétés.

Et maintenant...

Novembre 2012 : Le film Ésimésac, scénarisé par Fred Pellerin, prend d’assaut les salles de cinéma. Le documentaire de tournage inspiré du film, et scénarisé par Fred Pellerin est présenté à la télévision de Radio-Canada au début de décembre 2012.

Juin 2013 : Fred Pellerin s’installera pendant un mois au Théâtre L ’Atelier à Paris pour présenter son nouveau spectacle De Peigne et de misère.

La tournée De Peigne et de misère se poursuivra jusqu’en 2015… et d’ici là, de nombreuses collaborations et nouveaux projets verront le jour… Avec Fred Pellerin, les projets sont au quotidien !